

Aux femmes et aux féministes de Yougoslavie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 590

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE Fr. 6.—

ÉTRANGER 8.—

Le numéro 0.25

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

Il n'y a pas de petits
peuples. Quiconque donne
un grand exemple est
grand.

Victor HUGO.

L'abonnement au „Mouvement“ à moitié prix

Dès maintenant, et jusqu'au 30 juin prochain, nous servirons à tout nouvel abonné qui en effectuera le paiement un abonnement au „Mouvement“, valable jusqu'au 31 mars 1942, et cela exactement à moitié prix, soit pour la somme de 3 frs. au lieu de 6 frs.

Telle est la portée de la nouvelle mesure de propagande qu'annonçait notre précédent numéro.

Un cadeau à de nouveaux abonnés ? Que non pas. Mais un geste hardi pour augmenter notre effectif d'abonnés, cet effectif que des départs, des décès, des défections pour raisons financières ont fait baisser, nous plaçant ainsi devant un déficit fâcheux autant qu'inévitable. Car il est indispensable que chacun s'en rende compte: nous travaillons de nouveaux dans des conditions dispendieuses et qui constituent une complète erreur économique.

Voci comment: l'on connaît l'arithmétique paradoxale des frais d'imprimerie, selon laquelle moins considérable est le nombre d'exemplaires livrés plus élevés sont les frais. Et c'est ce même principe arithmétique qui fait que nous agissons actuellement comme ce particulier qui ne commanderait qu'une carte de visite, et qui la payerait presque au même prix que s'il en commandait une boîte de cent ! Le Mouvement est actuellement publié à perte parce que chacun de ses numéros lui revient trop cher — plus cher que son prix d'abonnement, alors que, si l'effort entrepris pour placer son tirage sur un plan plus élevé aboutit, il bénéficiera de la forte réduction d'une production plus abondante, et son prix coûtant baissera automatiquement. Veut-on des chiffres: chaque exemplaire nous revient actuellement, seulement pour les frais d'imprimerie, à 23 centimes. Notre ambition est de faire baisser ce prix à 13,7 centimes l'exemplaire: nous y parviendrions si l'on veut nous y aider.

C'est en effet l'application de ce principe arithmétique qui nous permet de servir, pour un temps limité en tous cas, ces abonnements à un prix aussi réduit. Pour un temps limité, disons-nous, car à côté des frais d'impression, d'autres dépenses entrent en ligne de compte, celles d'expédition notamment, qui, elles, loin de diminuer avec le nombre d'exemplaires livrés, augmentent au contraire régulièrement. C'est pourquoi ce service d'abonnements à moitié prix ne peut être qu'une mesure exceptionnelle de propagande, mais dont l'effet pourra être décisif sur nos finances: les chiffres que nous venons de citer le démontrent clairement.

En effet, si chacun de nos abonnés actuels nous procurait pour l'année en cours un nouvel abonnement à moitié prix, non seulement les idées et les principes dont notre journal se fait le porte-paroles pénétreraient dans

des milieux deux fois plus étendus, mais encore notre situation financière serait modifiée du tout au tout, si bien qu'au lieu de boucler nos comptes avec un déficit, ce serait un boni que nous enregistrierions ! Une perspective qui, nous l'espérons, va inspirer courage et élan à tous nos amis pour ce que nous attendons d'eux. Et leur tâche sera singulièrement facilitée, du moment qu'ils pourront annoncer à chaque nouvelle recrue qu'ils pressentiraient que, pour cette année, pour « faire connaissance » avec notre journal, on le leur servira au prix incroyablement bas de 3 fr. 25 centimes par mois ! Cinq sous seulement à mettre dans la petite boîte que nous préconisons, l'autre jour, de placer dans un coin de tiroir afin de récolter ainsi le montant d'un abonnement ! Ou'a-t-on d'autre pour cinq sous par mois, au jour d'aujourd'hui, nous vous le demandons ?...

Et que l'on ne se laisse pas arrêter par l'objection fréquente du défaut de temps pour lire, de la surabondance des publications qui s'accumulent sur les tables, de l'éparpillement des préoccupations... Car, à côté de ceux qui sont débordés par la marée montante des imprimés, combien en est-il parmi des femmes obligées de compter leurs centimes, parmi des travailleuses ou de toutes petites rentières, au maigre budget, parmi des institutions (restaurants antialcooliques, bibliothèques populaires, homes familiaux, écoles, etc., etc.) pour lesquelles un abonnement au Mouvement serait une aubaine bienvenue, en même temps qu'une orientation nouvelle, une fenêtre ouverte sur un horizon plus large, mais commun à toutes les femmes ? Nous sommes mêmes prêtes, si cela est nécessaire, à fournir des noms et des adresses à tous ceux de nos abonnés qui voudraient utiliser cette occasion rare d'un abonnement à prix si réduit pour faire ailleurs des heureux. Car il est bien entendu qu'il n'est point du tout nécessaire de se limiter à nous amener un seul abonnement nouveau ! mais que tous les efforts conjugués seront précieux, qui nous permettront d'atteindre sans tarder ce stade où l'arithmétique semble se contredire, et auquel, parce que nous aurons deux fois plus d'abonnés, le Mouvement nous coûtera près de deux fois moins cher ! — peut-être moins encore, parce que notre chiffre de tirage ayant augmenté, un nouvel élément favorable interviendra de la sorte, qui nous permettra d'augmenter le nombre de nos annonces.

Et c'est pourquoi, et le plan de notre Comité ainsi exposé, nous comptons dès aujourd'hui sur l'appui de chacun, et nous disons par avance notre gratitude à tous.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

Un bulletin de versement à notre compte de chèques N° I. 943 est encarté dans ce numéro, ce qui facilitera les versements. Prière d'indiquer très clairement le nom et l'adresse de tout nouvel abonné, afin de faciliter le travail de notre Administration. Il est bien stipulé que seuls de nouveaux abonnés pourront profiter de ce prix si avantageux.

même esprit que celui qui a inspiré ses modestes débuts en 1901, esprit qui a tant fait pour assurer au millier d'infirmières qui ont suivi son enseignement, non seulement une préparation professionnelle complète en tous points, mais aussi et surtout le sentiment de leurs responsabilités de femmes en face des misères humaines.

Et l'on ne peut que recommander à ceux qui affirment encore sans rire que « les femmes chez nous ne savent ni créer, ni organiser, ni durer... » d'aller faire une petite visite à cette Ecole. Car à moins d'être irrémédiablement et volontairement aveugles et sourds, ils seraient alors bien obligés de changer d'avis !

Réflexions sur le travail féminin

...La plus grande majorité des femmes « se réalisent » (que dirait Lancelotti de ce verbe anglais?) ...plus complètement pour leur propre

Aux femmes et aux féministes de Yougoslavie



Cliché Mouvement Féministe

Il y a dix ans que, à pareille époque, nous faisons à travers ce pays, qui vit actuellement une épouvantable épreuve, un voyage féministe: conférences, comités, rencontres. Tour à tour Beograd, la capitale en plein essor, Sarajevo qui nous donna, avant Istanbul, notre première vision de l'Orient, Dubrownik pittoresque et enchanteresse, Split, avec son port et ses ruines antiques que ce nous fut un privilège de visiter sous la conduite d'un grand savant, Zagreb et Ljubljana, les deux cités du Nord, intellectuelles et actives — tour à tour nous accueillirent et nous fêtèrent. Et maintenant...

Et si souvent depuis lors, nous avons correspondu avec les femmes de ce vaillant pays, rencontré dans des Congrès et des Commissions ses meilleurs chefs de nos mouvements, constaté la parenté étroite de leurs principes et des nôtres, admiré leurs capacités, leur intelligence, leur intérêt actif pour nos idées, éprouvé leur passion de l'indépendance... ce n'est le cœur affreusement lourd et l'âme déchirée que nous songeons au calvaire qu'elles gravissent actuellement, elles qui, en si grand nombre, ont déjà vécu les années tragiques pour leur pays de l'autre guerre. Nous savons hélas ! que ce journal, auquel plusieurs d'entre elles en signe d'amicalité solidarité, sont abonnées, ne pourra pas traverser leur frontière ! mais malgré tout nous tenons à exprimer ici et notre ardent sympathie et notre fraternelle angoisse.

satisfaction dans les postes de service que dans les carrières indépendantes ». Ainsi s'exprime un pédagogue éminent parlant à des jeunes filles des exigences du travail social.

Nous comprenons fort bien l'esprit dans lequel le pédagogue dit cela, mais est-il bien prudent de le dire ainsi, quand on sait dans quelles oreilles tombent ces paroles ? Trop d'hommes sont disposés à considérer la femme comme un être infériorisé, incapable de se conduire dans la vie sans son appui à lui; trop d'hommes sont prêts à refuser à la femme toute possibilité de travailler d'une façon indépendante. Et tant de femmes, par une habitude vieille de plusieurs générations, tant de femmes paralysées par ce complexe d'infériorité qu'on leur a imposé dès leur enfance, doutent d'elles-mêmes, de leurs possibilités, et se croient incapables de mettre en œuvre, pour elles ou pour la collectivité, les dons qu'elles ont reçus de leurs parents, qu'elles ont cultivés à force de travail et de volonté. C'est une offense au Créateur que de diminuer la valeur propre de la femme. La femme est aussi une personne. Et le pays a besoin de toutes ses forces, des forces des nombreuses femmes qui ne savent que travailler en sous-ordre, comme aussi de toutes les femmes qui peu-



Cliché Mouvement Féministe

Costumes nationaux, tels que nous en avons vu porter dans des réunions féministes de ce pays, par celles de nos hôtes qui les arboreraient en notre honneur.

vent et voudraient travailler en chefs, de façon indépendante, faire preuve d'initiative et montrer ce dont elles sont capables.

Va avec la force que tu as est une parole que chacune devrait se dire le matin en se réveillant. Avec la force que tu as, qui te permet de faire ton devoir humble et discret, avec la force que tu as qui te permet d'entreprendre des tâches qui ne seront pas habituelles aux femmes de ton pays. Car ton pays a justement besoin de cette collaboration féminine.

Et par une douce ironie, c'est justement dans le travail social que la femme, qui peut si peu dans le canton de Vaud, parce qu'on lui laisse faire si peu, a manifesté ce dont elle est capable, montrant ses qualités d'initiative, d'entreprise, sa persévérance, son courage moral. Presque toutes nos œuvres sociales ont été créées par des femmes, sont dirigées par des femmes qui y jouent un rôle de chef et non pas de servante.

Ne confondons pas humilité avec servilité. Ce n'est pas par leur servilité qui se sont distinguées tant de femmes, dont les noms nous ont été transmis par l'histoire. Jeanne d'Arc n'a pas douté de sa mission, n'a pas caché son drapeau et a parlé haut et ferme devant des chefs. Ces vaillantes Belges, ces intrépides Françaises qui, pendant la guerre de 1914 à 1918, franchissaient les lignes ennemies pour servir leur pays, avaient accepté de vivre dangereusement, comme vivent dangereusement tant de nos voisines d'outre-Jura, celles qui conduisent des camions de ravitaillement, traversent la ligne de démarcation, discutent hardiment avec les chefs militaires, se font chasser, mais reviennent à la charge et accomplissent leur mission, celles qui ont improvisé des refuges, pris la direction d'usines abandonnées, celles qui dirigent des maisons, des centres d'accueil, des orphelinats. Celles-là ont l'esprit de service, mais pas comme on l'entend chez nous. Elles agissent en femmes conscientes de leur pouvoir, de leurs capacités, de la tâche qu'elles peuvent remplir. Est-ce donc si énorme de demander que chacune puisse agir selon ses dons, sans qu'à priori on mette en doute ses capacités ? Il est si dépri-

Un anniversaire

Les quarante ans de l'Ecole de gardes-malades de Zurich.

Le 30 mars dernier, l'Ecole pour gardes-malades de Zurich a fêté dans l'intimité de son personnel, de son corps médical, et des membres de sa Commission administrative, le quarantième anniversaire de sa fondation. Toute l'œuvre admirable accomplie depuis cette date par des femmes médecins telles que les Drs. Anna Heer, Marie Heim, A. Baltischwiler, et la directrice actuelle, l'infirmière-chef Sœur Oberlin, a été évoquée avec reconnaissance et émotion.

Une reconnaissance et une émotion que comprennent toutes celles qui savent qu'en s'éclaircissant dans les magnifiques bâtiments actuels (clinique gynécologique, Maternité, pavillon d'enfants, clinique médicale, clinique chirurgicale, service de Rayons Röntgen) l'Ecole a gardé